

« Il y a déjà quelques temps que je me suis aperçu que, dès mes premières années, j'avais reçu quantité de fausses opinions pour véritables, et que ce que depuis fondé sur des principes si mal assurés, ne pouvait être que fort douteux et incertain ; de façon qu'il me fallait entreprendre sérieusement une fois en ma vie de me défaire de toutes les opinions que j'avais reçues jusques alors en ma créance, et commencer tout de nouveau dès les fondements, si je voulais établir quelque chose de ferme et constant dans les sciences » (Descartes, Méditations I).

« Il y a plus dans le mythe que dans la réflexion. Il y a plus en puissance, s'il y a moins en détermination et en rigueur » (P. Ricoeur, *Philosophie de la volonté*, p. 47)...« La philosophie ne commence rien absolument : portée par la non-philosophie, elle vit de la substance de ce qui a déjà été compris sans être réfléchi. La philosophie recommence plutôt qu'elle ne commence » (Id. p. 41).

« Pour découvrir les meilleures règles de société qui conviennent aux nations, il faudrait une intelligence supérieure, qui vît toutes les passions des hommes et qui n'en éprouvât aucune... qui n'eût aucun rapport avec notre nature, et qui la connût à fond, dont le bonheur fût indépendant de nous et qui pourtant voulût bien s'occuper du nôtre... Il faudrait des dieux pour donner des lois aux hommes » (Rousseau, *Contrat Social*, II 7).

« C'était la coutume de la plupart des villes grecques de confier à des étrangers l'établissement de leurs (lois) » (Id.).

« Nous étions ensemble, il n'y avait pas d'étranger avec nous, rien que nous deux dans la maison »... « Apportez-moi une épée... partagez l'enfant vivant en deux et donnez la moitié à l'une et la moitié à l'autre »... « S'il te plaît, Monseigneur ! Qu'on lui donne l'enfant vivant, qu'on ne le tue pas ! »...« Il ne sera ni à moi ni à toi, partagez ! »...« Donnez l'enfant vivant à la première, ne le tuez pas. C'est elle la mère »...« Tout Israël apprit le jugement qu'avait rendu le roi, et ils révèrent le roi car ils virent qu'il y avait en lui une sagesse divine pour rendre la justice ». (Bible, Livre des rois I).

« Tout l'édifice du droit et de la jurisprudence répond à cette difficulté majeure de trouver à décider quand le bon sens découvre de part et d'autre des raisons évidentes et fortes » (Alain).

« Le soleil brille également pour les justes et les injustes » (Simone Weil, *la pesanteur et la grâce*).

« S'il n'y avait pas d'injustice, on ignorerait jusqu'au nom de la justice » (Héraclite, *Fg 23*).

« C'est l'injuste qui est notre expérience la plus commune et qui, par la révolte qu'il suscite, fait naître le sentiment de la justice » (France Farago).

« Cœur sensible ne sait où il va ».

« L'esprit humain est toujours la dupe du cœur » (La Rochefoucauld).

« Un innocent persécuté prend longtemps pour un pur amour de la justice l'orgueil de son petit individu » (Rousseau, *Rêveries... VIII*).

« L'amour de la justice n'est en la plupart des hommes que la crainte de souffrir l'injustice ». (La Rochefoucauld, *Maximes*).

« Nous avons tous assez de force pour supporter les maux d'autrui » (Id.).

« Celui qui est juste au milieu, entre notre ennemi et nous, nous paraît être plus voisin de notre ennemi. C'est un effet des lois de l'optique, comme celui par lequel le jet d'eau d'un bassin paraît plus éloigné de l'autre bord que de celui où vous êtes » (Chamfort, *Maximes*).

« La géométrie a un grand pouvoir chez les dieux et chez les hommes » (Platon, *Gorgias*).

« Si nos passions avaient intérêt à la géométrie, on y verrait des erreurs obstinées et des yeux volontairement fermés » (Alain).

« Le jurisconsulte, qui s'est choisi pour symbole outre la balance, le glaive, ne se sert pas toujours du dernier uniquement pour écarter de la première toute influence étrangère ; mais si l'un des plateaux ne penche pas à son gré, il y place le glaive » (Kant, *Vers la paix perpétuelle*).

« ...l'épée donne un véritable droit » (Pascal, *Pensée 878B*).